



Animateur référent

Alexandre METAIS
ITB
02 35 12 26 72
a.métais@itbfr.org

Animateur suppléant

Nicolas MAILLARD
ITB
02 35 12 26 72
n.maillard@itbfr.org

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
d'agriculture de région
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires
du programme

Abonnez-vous sur
normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Écophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de
la santé et de la recherche avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la Biodiversité



Avec le soutien financier de



A retenir

- ✓ **Maladies du feuillage** : 100 % des parcelles ont atteint le seuil de risque T3 pour la cercosporiose ou la rouille.
- ✓ **Pégomyies, noctuelles** : risque faible
- ✓ **Betteraves jaunes** : présence de mildiou ou jaunisse virale

Ce bulletin termine l'année pour les observations hebdomadaires.

Le réseau d'observation

Cette semaine, les observations ont été réalisées sur 11 parcelles fixes.

Maladies du feuillage

Observations :

➤ Seine-Maritime (6 parcelles observées)

- 6 parcelles présentent des symptômes de cercosporiose (% de feuilles atteintes : 12 à 61%)
- 3 parcelles présentent des symptômes d'oïdium (% de feuilles atteintes : 3 à 12%)
- 6 parcelles présentent des symptômes de rouille (% de feuilles atteintes : 60 à 99%)
- 1 parcelle présente des symptômes de ramulariose (% de feuilles atteintes : 6 %)

➤ Eure (5 parcelles observées)

- 5 parcelles présentent des symptômes de cercosporiose (% de feuilles atteintes : 32 à 93%)
- 1 parcelle présente des symptômes d'oïdium (% de feuilles atteintes : 24 %)
- 5 parcelles présentent des symptômes de rouille (% de feuilles atteintes : 39 à 86 %)

Analyse de risque :

La cercosporiose et la rouille sont toujours fréquemment observées. **A ce jour, toutes les parcelles du réseau ont atteint le seuil de risque T3 pour une ou plusieurs maladies. Les conditions climatiques que nous connaissons actuellement restent favorables à l'évolution de ces maladies, en particulier pour la rouille.**

Il est nécessaire d'être attentif pour les parcelles dont la dernière protection a été réalisée depuis plus de 3 semaines. **Une protection à moins de 45 jours de la récolte est rarement valorisée, soyez vigilant pour les récoltes après le 25 octobre.**

Seuils de risque :

Des seuils de risque pour chaque maladie ont été établis par l'ITB pour minimiser les pertes de rendement et la dissémination des champignons.

Maladies	T1	T2	T3
Oïdium	15 %	30 %	30%
Rouille	15 %	40 %	40%
Cercosporiose	5 %	20 %	25%
Ramulariose	5 %	20 %	25%

Savoir reconnaître les maladies du feuillage :

Oïdium : mycélium blanc grisâtre poudreux.



Rouille : pustules poudreuses orangées



Ramulariose : taches brunes avec liseré sombre présentant au centre de petits points blancs. **Contrôler à la loupe la présence de points blancs.**



Cercosporiose : taches grises avec une bordure rouge ou brunâtre, avec présence de points noirs au centre. **Contrôler à la loupe la présence de points noirs.**

Pégomyies**Observations :**

1 parcelle présente 4 % des betteraves avec des galeries.

Seuil de risque à partir de la couverture du sol : 50 % des betteraves avec des galeries et présence d'asticots à l'intérieur des feuilles et de nombreuses pontes.

Analyse de risque :

La présence de pégomyies reste marginale sur la région et ne présente aucun risque.

Symptômes : les pégomyies pondent à la face inférieure des feuilles, des groupes de trois à dix œufs blancs striés (voir avec une loupe) d'un millimètre environ. A l'éclosion la larve pénètre dans la feuille et se nourrit du parenchyme entre les deux épidermes.



Œufs de pégomyies



Galeries de pégomyies

Noctuelles défoliatrices

Observations : 2 parcelles présentent des observations de noctuelles défoliatrices avec une fréquence qui varie de 4 à 8 %.

Seuil indicatif de risque : à partir de 50 % des plantes avec des traces de morsures et si des déjections ou des chenilles sont visibles dans la parcelle.

Analyse de risque :

La présence de chenilles de noctuelles défoliatrices est toujours peu fréquente. La fréquence de plantes avec des perforations reste acceptable et ne présente pas d'évolution significative.



Chenille de noctuelle



Symptômes : la noctuelle défoliatrice se remarque par de nombreuses perforations sur les feuilles ainsi que par des déjections noirâtres. Les jeunes chenilles sont détectables dans le feuillage en dehors des heures chaudes de la journée.

Jaunisse virale

Analyse de risque :

La présence de symptômes de jaunisse virale est fréquemment observée sur la région, ils se limitent à ce jour à quelques foyers de faibles surfaces pour 80 % des parcelles. Certaines parcelles présentent plus de 50 % de surface parcellaire touchée par la jaunisse dans le département de l'Eure.

Symptômes : ils se manifestent par un éclaircissement, puis un jaunissement à partir du sommet de la feuille. Celles-ci s'épaississent et deviennent cassantes. La jaunisse se développe par foyers qui s'étendent plus ou moins dans la parcelle.



Symptômes foliaires de jaunisse



Foyers de jaunisse

Mildiou

Symptômes : feuilles du cœur vert-pâle, déformées, gaufrées, épaissies, recroquevillées. En cas de conditions humides et froides, un duvet violacé apparaît sur la face inférieure et parfois supérieure des feuilles. Ces feuilles vont ensuite noircir, se faner et mourir. En cours de végétation les feuilles externes jaunissent.

Analyse de risque :

La présence de symptômes de mildiou est observée depuis le mois de juin par foyers ou bien de façon diffuse dans la parcelle. **Attention, le jaunissement des feuilles externes ne doit pas être confondu avec des symptômes de jaunisse virale. Contrairement à la jaunisse virale, les feuilles restent molles en présence de mildiou. Il n'existe pas de moyen de lutte contre cette maladie.**



Symptômes de mildiou



Jaunissement des feuilles externes

Notes nationales Biodiversité

